

Que du beau monde!

par Vincent Peiffer

GALANT, UN CONCEPT...

Alors donc, tout est permis quand on est ministre de Michel I^{er}? Le top, c'est d'être ministre N-VA. Là, évidemment, c'est l'impunité parfaite, le tout autorisé: propos racistes, mails homophobes et fêtes de vieux collabos (Francken), proximité avec l'extrême droite (Jan Jambon), approximations à répétition comme ministre des Finances (Van Overtveldt) ou totale oisiveté comme secrétaire d'État à la Lutte contre la fraude fiscale, qui fait qu'on vous retire la compétence tout en vous maintenant dans l'attelage gouvernemental (Elke Sleurs). Lorsqu'on n'est pas N-VA, il est permis d'être une espèce de non-ministre qui fait nombre pour son parti. Genre Pieter De Crem pour le CD&V, qui est depuis plus d'un an secrétaire d'État d'une matière régionalisée, donc qui n'existe plus au fédéral: le Commerce extérieur. Être ministre de Rien. en somme.

Quand on est ministre MR, la palette du tout permis est assez vaste également. Comme Marie-Christine Marghem, on peut cacher des pièces d'un dossier nucléaire puis mentir au Parlement, ceci alors que nos centrales multiplient pannes, microfissures et autres incidents (un tout dernier: l'explosion d'un transformateur à Doel). Docteur ès suffisance, la ministre de l'Énergie a également le droit de donner des leçons de journalisme et d'accuser les médias de misogynie (vendredi sur RTL) lorsque ceux-ci ont l'impudence de lui poser une question sur l'affaire Galant. Il est vrai que le Premier ministre a montré l'exemple à suivre sur ce point, maintenant en place un porte-parole qui menace un journaliste de la RTBF...

Mais l'ultra-top, pour rester ministre MR de Charles Michel, c'est être une Jacqueline Galant. Un concept en soi. Pour cela, il faut cumuler tellement de boulettes que, pour celui qui en a fait sa ministre (de la Mobilité), démissionner l'intéressée reviendrait à publiquement avouer une faute grave. Une faute très grave. Et il faut admettre que Lady Gaga n'a pas ménagé sa peine. Avec l'arrogance classieuse qui la caractérise, elle a d'abord aligné les déclarations matamoresques, dont la plus célèbre: *"Mes prédécesseurs n'ont rien fait sauf fout' le bordel"*.

Puis Jaja a démontré sa capacité à collectionner erreurs arithmétiques et gaffes en tout genre, pour finalement s'asseoir sur les lois, rémunérer un bureau d'avocats au triple du prix du marché, en accuser son administration, et enfin mentir (elle aussi) au Parlement. Mais surtout, surtout! Et c'est le plus important: Jaja n'a pas du tout, mais alors pas du tout avancé dans ses dossiers. Son "Plan stratégique" pour la SNCB est une plaisanterie. Son action sur le survol de Bruxelles se résume à appliquer les diktats de la Flandre. Et, alors que la Belgique perd 600.000 euros par jour dans les embouteillages, on ne voit toujours pas apparaître l'ombre d'un soupçon du vaste plan de mobilité promis à l'échelle du pays. Jacqueline Galant a inventé un concept: rester ministre en étant protégée par la profusion de ses incompétences, inavouables par son cher Premier ministre. Trop forte.

✉ vincent.peiffer@moustique.be